

Un double attentat a frappé mercredi le siège de l'état-major de l'armée au coeur de Damas, suivi de combats intenses entre rebelles et soldats, qui ont porté un nouveau coup à l'appareil sécuritaire du régime de Bachar al-Assad.

Après le Qatar qui a appelé à une intervention militaire arabe en Syrie pour faire cesser le "bain de sang" ayant fait plus de 30.000 morts en 18 mois selon une ONG syrienne, la Tunisie s'est dite favorable à une "force arabe de maintien de la paix" dans ce pays, lors de l'Assemblée générale de l'ONU.

Mercredi matin, selon les autorités, deux kamikazes ont lancé, à dix minutes d'intervalle, leurs voitures piégées aux abords et à l'intérieur du QG de l'état-major, à quelques mètres de la place fortifiée des Omeyyades dans une zone abritant de nombreux bâtiments gouvernementaux et de la Sécurité.